

Refaire le Louvre au nom du principe de Perturbationisme

- Publié le 23 janvier 2022



<https://www.telerama.fr/sortir/graffiti-illegal-cette-nuit-ou-des-tagueurs-ont-ravage-la-station-louvre-rivoli,n5624371.php>



[Antoine Chateau](#)

Enseignant Arts Appliqués chez education nationale

[1 article](#)

Toute une génération de graffeurs (ceux d'avant 2000 et les réseaux sociaux) ont pratiqué une expression apprise à l'école de la rue et auto-présentée ou imposée dans une galerie à ciel ouvert qui sont les murs de la ville. Nombreux parmi eux ont été jugé pour vandalisme par la société pour essentiellement une esthétique artistique qui ne correspondait pas à la norme en vigueur. Ils ont payé le prix fort de leurs actes. Arrestations, gardes à vue, jugements et sanctions en tout genre, jusqu'à l'emprisonnement. Leur seule reconnaissance : un casier judiciaire.

Aujourd'hui, les cultures urbaines sont en passant d'institutionnalisation. Il est intéressant de mener une veille et d'observer l'émergence des pratiques sportives et artistiques qui va naître des Jeux Olympiques de Paris en 2024. Le skate, le bmx, et le graffiti auront toute leur place. Reste à déterminer laquelle ? La société actuelle exulte le Graffiti et son esthétique contemporaine en lui offrant l'opportunité de rentrer dans un code, celui d'être défini parmi les domaines de l'Art urbain. L'artiste de rue accède à un statut honorifique. Quel risque peut-il encore prendre à s'exprimer illégalement ?

L'intervention de Gary, Stem et Oeno sur la station de métro Louvre en 1991 (au siècle dernier) a été jugée comme un acte de vandalisme leur coûtant peine de prison et amende sévère. Mettons-nous dans le contexte actuel de reconnaissance du graffiti et projetons-nous à ce que le mouvement Perturbationisme lancé par [Gilbert Coqalane](#) et le C.D.R.A.O en mars 2021 devienne le manifeste d'un nouvel art contemporain. Mouvement tellement populaire qu'il soit alors considéré par les institutions judiciaires et par les acteurs du monde de l'art comme un langage artistique coutumier. Et si un streetartiste prétentieux (prétentieux=qui s'assume pleinement en tant qu'artiste) aurait aujourd'hui l'intention de réitérer le taggage de la station Louvre au nom d'une démarche artistique respectant le manifeste Perturbationiste. Praticien rusé et cultivé, il usera de ce principe créatif comme d'un acte contemporain pour légitimer son intervention. Comment son happening, sa performance, son soloshow seraient-ils perçus ? S'attaquer à la représentation symbolique de la culture française sous forme d'inscription taguée dans la station Louvre aurait-elle aujourd'hui du sens ? Cet acte au nom du street art aurait-il la même portée, la même justification que celui des VEP en 1991 ? Ces inscriptions bombées sur des reproductions d'œuvre d'art et sur le carrelage mural du métro parisien auraient-elle le même impact aujourd'hui ?

Alors, qui veut tenter de refaire le Louvre au nom du principe de Perturbationisme ?

Définition du Perturbationisme: « Type d'action artistique qui se déroule dans l'espace public, visant à créer des narrations inédites qui révèlent des absurdités dans les règles, les lois et les réalités, ayant pour enjeu la redéfinition de ce qui est établi et un impact quantifiable sur la réalité (échelle d'impact). Ce type d'action est planifié quant à son inscription dans le champ de l'art » <http://www.cdrao.fr/glossaire-2/>